

Les Pionniers

Ami(e) Internaute,

Ce vingt-et-unième diaporama concerne les Pionniers de l'aviation civile en Algérie avant 1914. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos et des documents dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Les Pionniers

Après Louis Mouillard et son vol sur un planeur de sa conception le 12 septembre 1865 à Baba-Ali, Clément Ader vient à Constantine en octobre 1882, pour étudier le vol des vautours nombreux sur les gorges du Rummel et en tire une conclusion prémonitoire : *L'Algérie présente la particularité importante pour l'avenir, d'avoir son territoire sillonné par de grandes voies aériennes, dans lesquelles les avions de guerre pourront voler facilement et économiquement, pour conserver à la France, si elle l'a encore, cette partie d'elle-même.*

A partir de 1909, des foules immenses suivent les évolutions des premiers pilotes sur les hippodromes des principales villes. Ce sont les premières manifestations de la passion pour l'aviation qui animera constamment l'Algérie.

Merci aux descendants des pionniers René Métrot, Julien Serviès et Léonce Ehrmann, tous trois nés en Algérie, pour leurs contributions, et en particulier à Claude Métrot, Jean Métrot, Claude Schurrer, Ferdinand Serviès et Pierre Margerie.

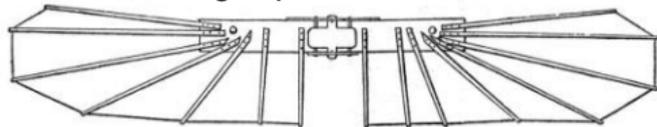


Louis Mouillard

Louis Mouillard, né le 30 octobre 1834 à Lyon, est un ornithologue passionné doté d'une excellente vue et d'un bon coup de crayon. Il arrive à Baba-Ali (environs d'Alger) pour exploiter une ferme léguée par son père. Ses loisirs, ses économies et ses maigres recettes passent dans l'observation et l'achat d'oiseaux marins aux pêcheurs. Il construit plusieurs dispositifs avant d'arriver à l'appareil n° 3 (ci-dessous), un planeur de 12 m² de surface et de 13 kilos qui lui permet, en s'élançant d'un talus le 12 septembre 1865, de tenir l'air pendant 15 secondes en parcourant 42 mètres et en se luxant l'épaule à l'arrivée. Il réalise ainsi certainement le premier vol humain en Afrique.

Ruiné, il part comme professeur de dessin au Caire où il poursuit ses études qui se révéleront fondamentales et appréciées par tous les précurseurs dont les frères Wright.

Il est à l'origine du dessin du fameux *Charognard* adopté comme insigne par l'armée de l'Air.



Aérostation



Des essais d'aérostations sont entrepris de 1893 à 1896 par Fiévé et Rey à L'Arba.

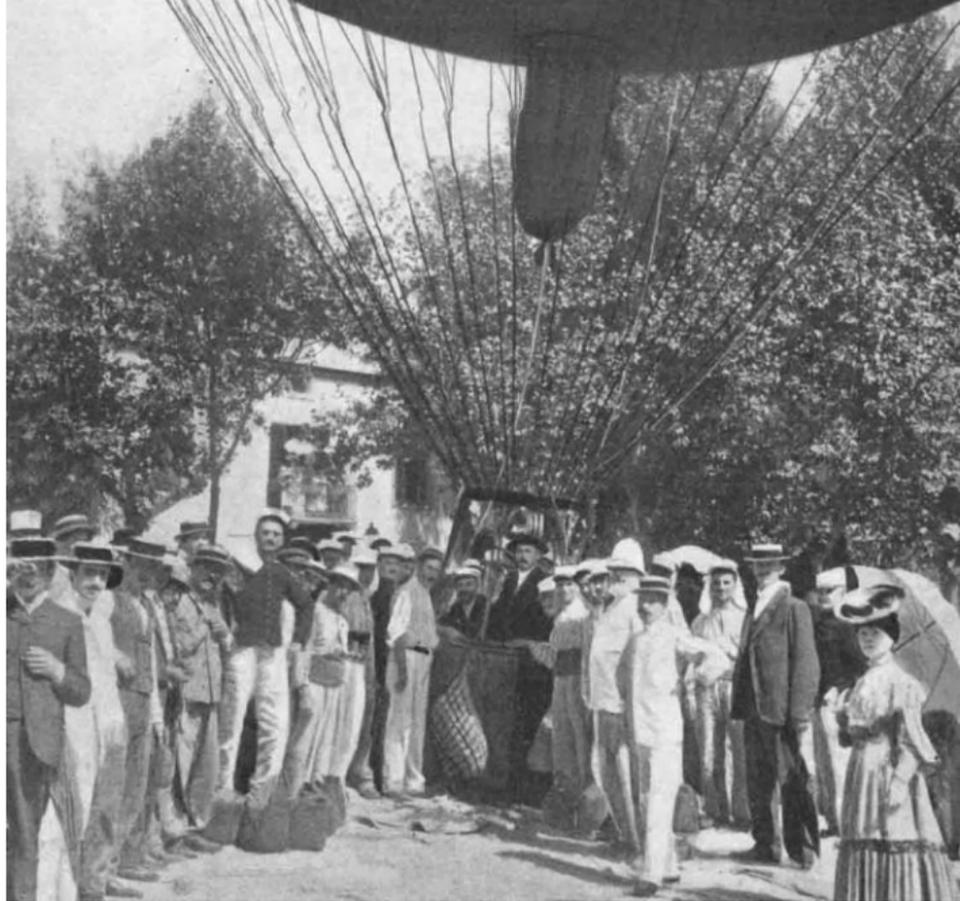
Le 30 août 1905, une ascension est faite à Constantine pour observer une éclipse du soleil.

Une section de la Ligne nationale aéronautique est installée à Alger en mars 1909, présidée par André Maginot, directeur de l'Intérieur au Gouvernement général et futur ministre de la Guerre.

En mai 1909, le ballon *Algérie* de Jacques Faure et Mortimer Singer effectue des ascensions.

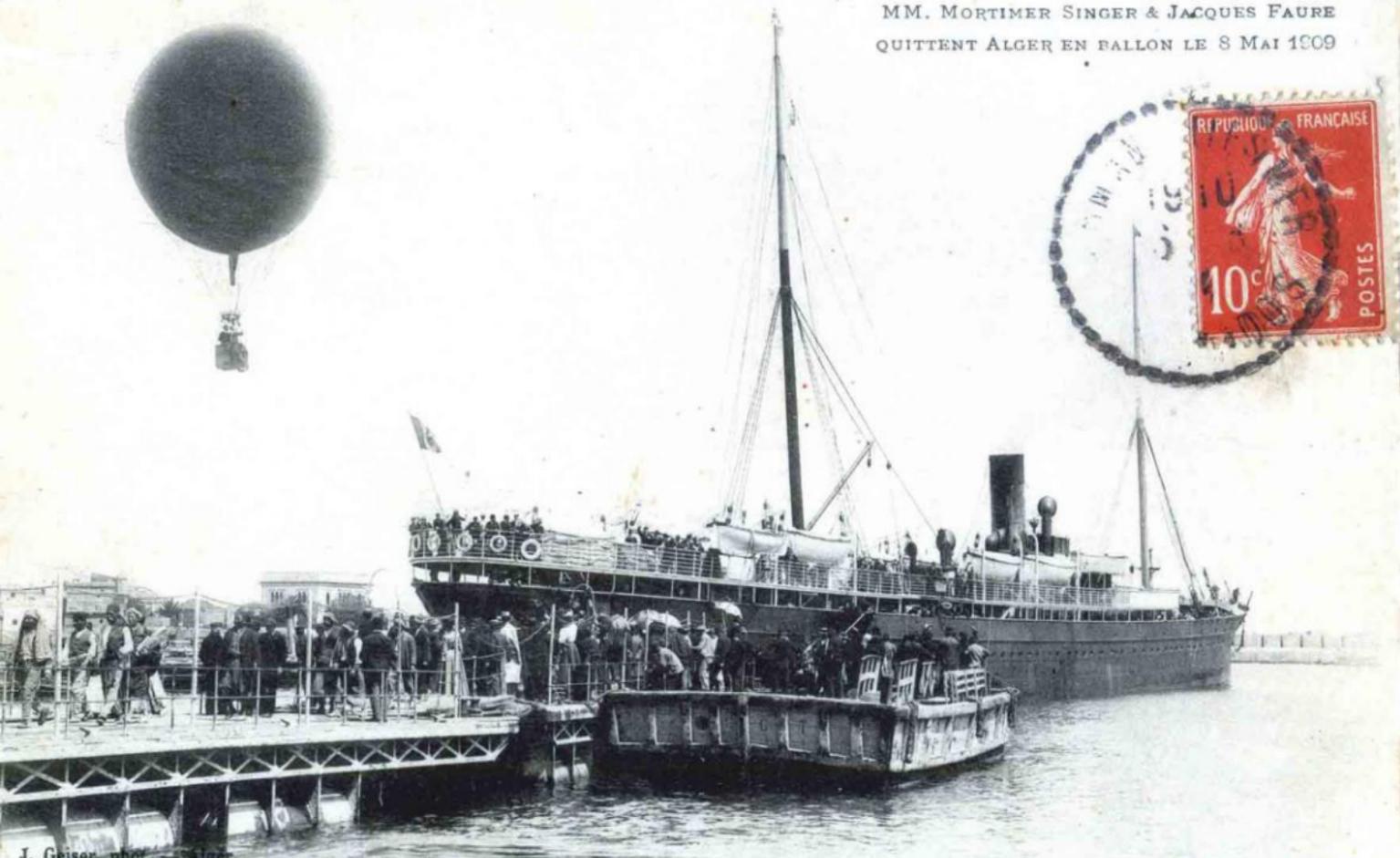
Le 29 janvier 1911, Louis Odin fait une ascension puis crée la Société algérienne d'aéronautique pratique (SAAP) consacrée à l'aérostation, qui entreprend, avec A. Wedell, une série d'ascensions au départ de l'usine à gaz du Bd Baudin. Plusieurs voyages sont effectués, dont la traversée de la baie d'Alger

Ci-contre, Louis Odin part en voyage de nocce le 24 juin 1911, avec son épouse Antoinette, originaire de Cap-Matifou (Bernard Dugué)



A Constantine, le 30 août 1905, le ballon *Le Centaure* fait un vol pour l'observation d'une éclipse solaire (Jean-Michel Duc)

MM. MORTIMER SINGER & JACQUES FAURE
QUITTENT ALGER EN BALLON LE 8 MAI 1909



J. Geiser, phot. — Alger.

ALGER. — C^o G^o Transatlantique. Le départ du courrier pour France



CLICHÉ WEDDELL

553 ALGER. — Vue prise en ballon

J. Geiser, phot.-Alger.

René Métrot et l'Algérois

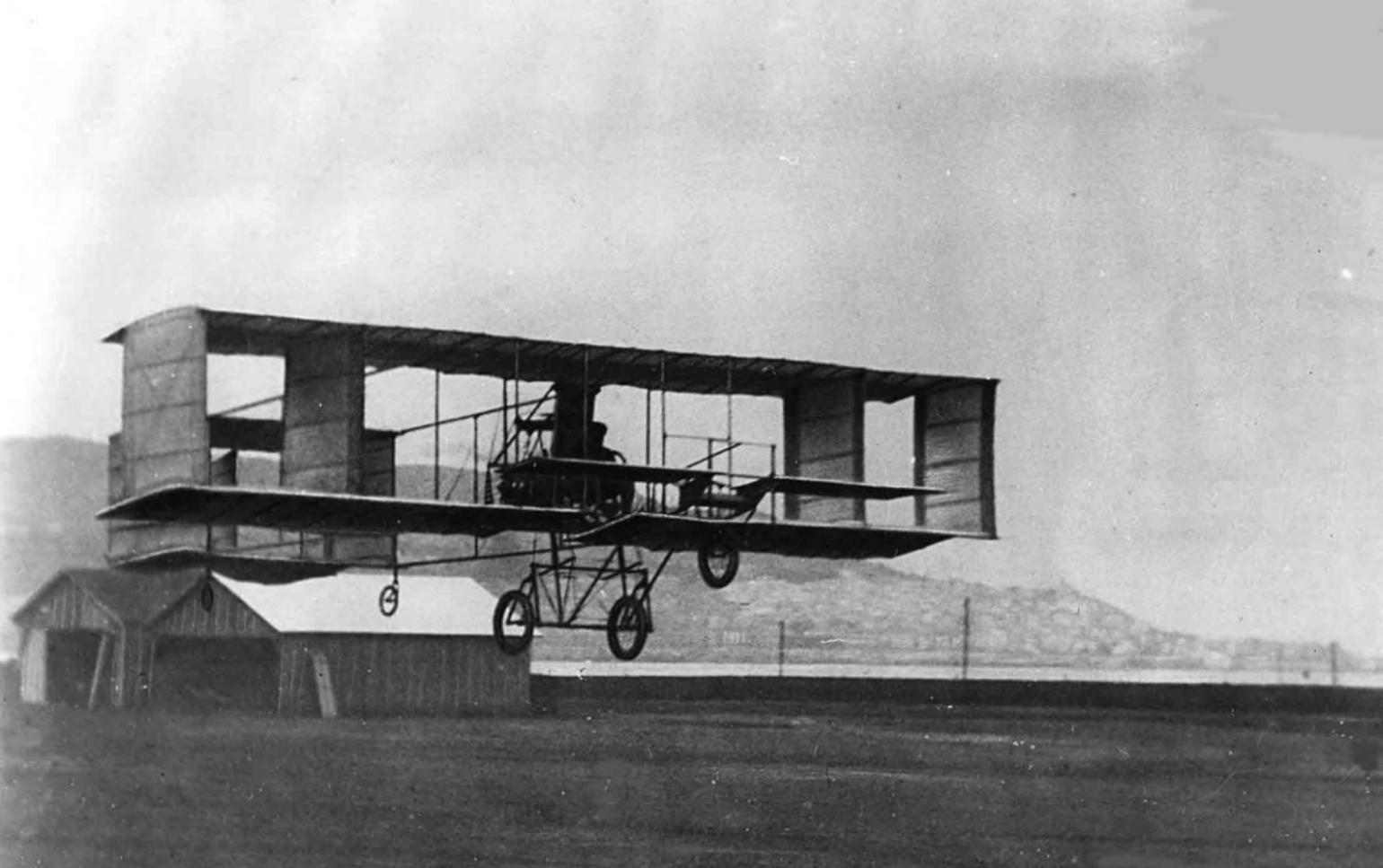


René Métrot, inspecteur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est-Algérien, est né le 4 janvier 1873 à Blida où son père était arrivé comme déporté politique.

Il effectue le premier vol motorisé en Algérie (et en Afrique) le 18 novembre 1909 à 17 heures 30 en parcourant un kilomètre à 25 mètres de hauteur sur l'hippodrome du Caroubier, à côté d'Alger, avec un biplan Voisin (moteur ENV). Dix jours plus tard, il décolle devant une foule immense le 28 novembre lors de la Grande Journée Aéronautique.

Il obtient le brevet n° 19 le 6 janvier 1910. Il crée un commerce d'aviation et une école de pilotage à Blida, associé au garagiste et pilote Jean Marcé, puis participe à de nombreux meetings en Europe et en Egypte.

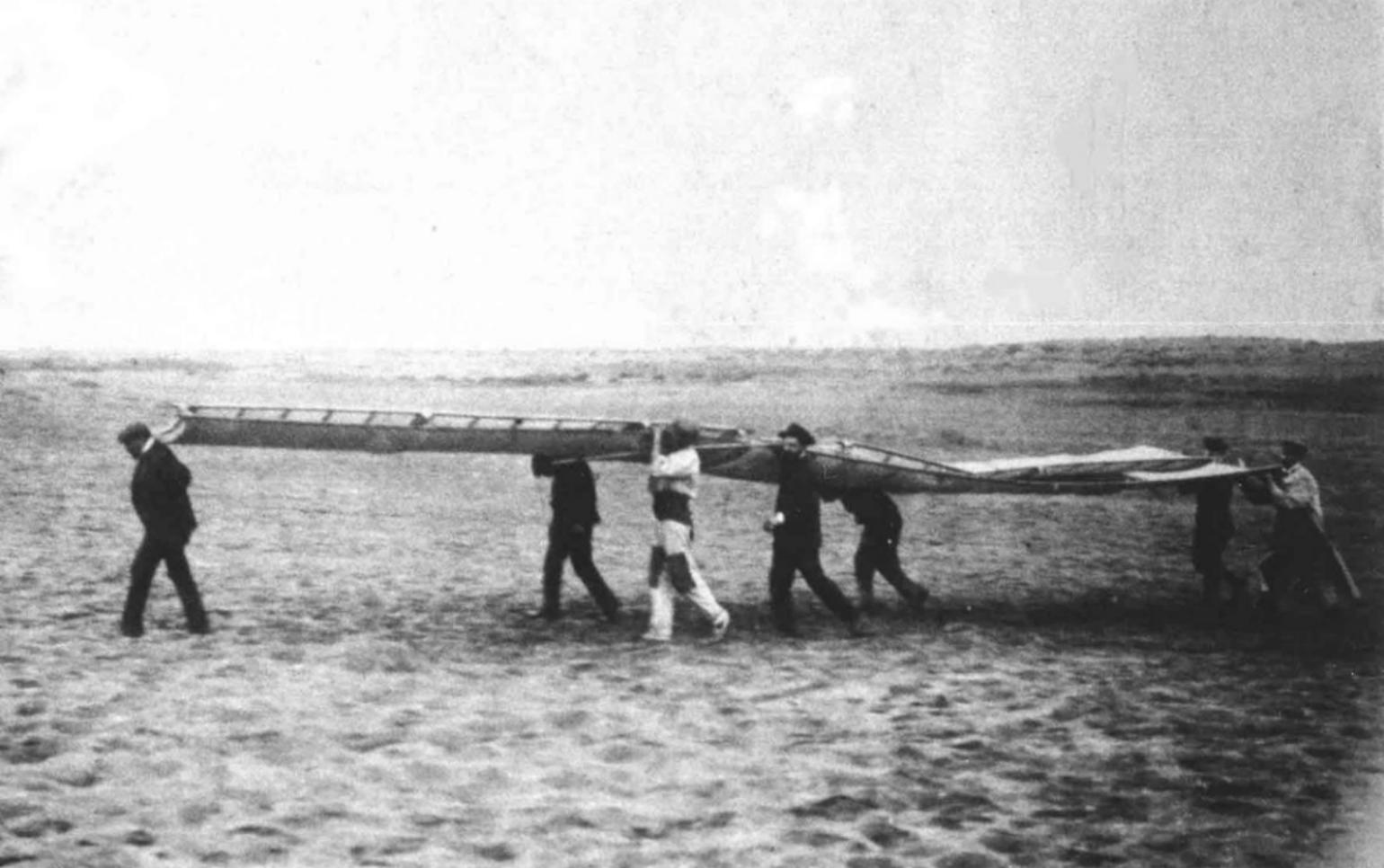
Mais les frais engagés sont trop importants et René Métrot doit abandonner l'aviation. Il poursuivra au Maroc sa carrière d'ingénieur des chemins de fer.



Le 18 novembre 1909, premier vol à Hussein-Dey de René Métrot, sur Voisin (Claude Métrot)



Les tribunes du Caroubier le
28 novembre 1909



Les premiers vols ne vont pas sans incidents (Claude Métrot)



Les spectateurs de René Métrot en vol (Claude Schurrer)



Médaille offerte à René Métrot par l'Aéro-club d'Algérie, après son premier vol en public (Claude Métrot)



Le 19 décembre 1909, manifestation sur l'hippodrome de Blida-Joinville avec René Métrot, André Taurin et Jean Marcé. Une école de pilotage y est installée par René Métrot et Jean Marcé



L'AVIATION EN ALGÉRIE



M. METROT, sur son biplan Voisin "METROT-MARCE N° 1" passe au-dessus des tribunes et du public à l'Aérodrome de Blida

J. Geiser, phot.-Aiger.

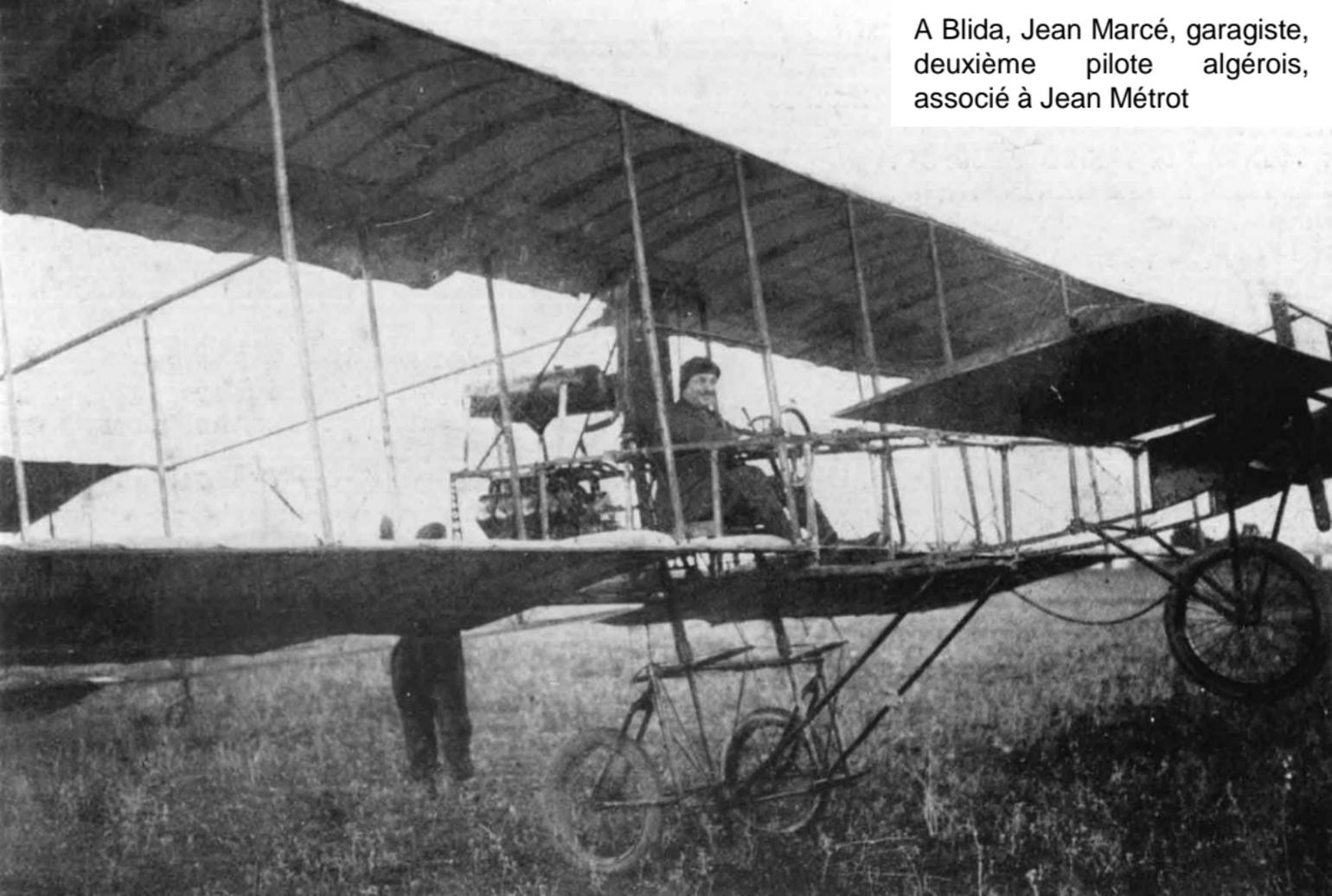
L'AVIATION EN ALGÉRIE

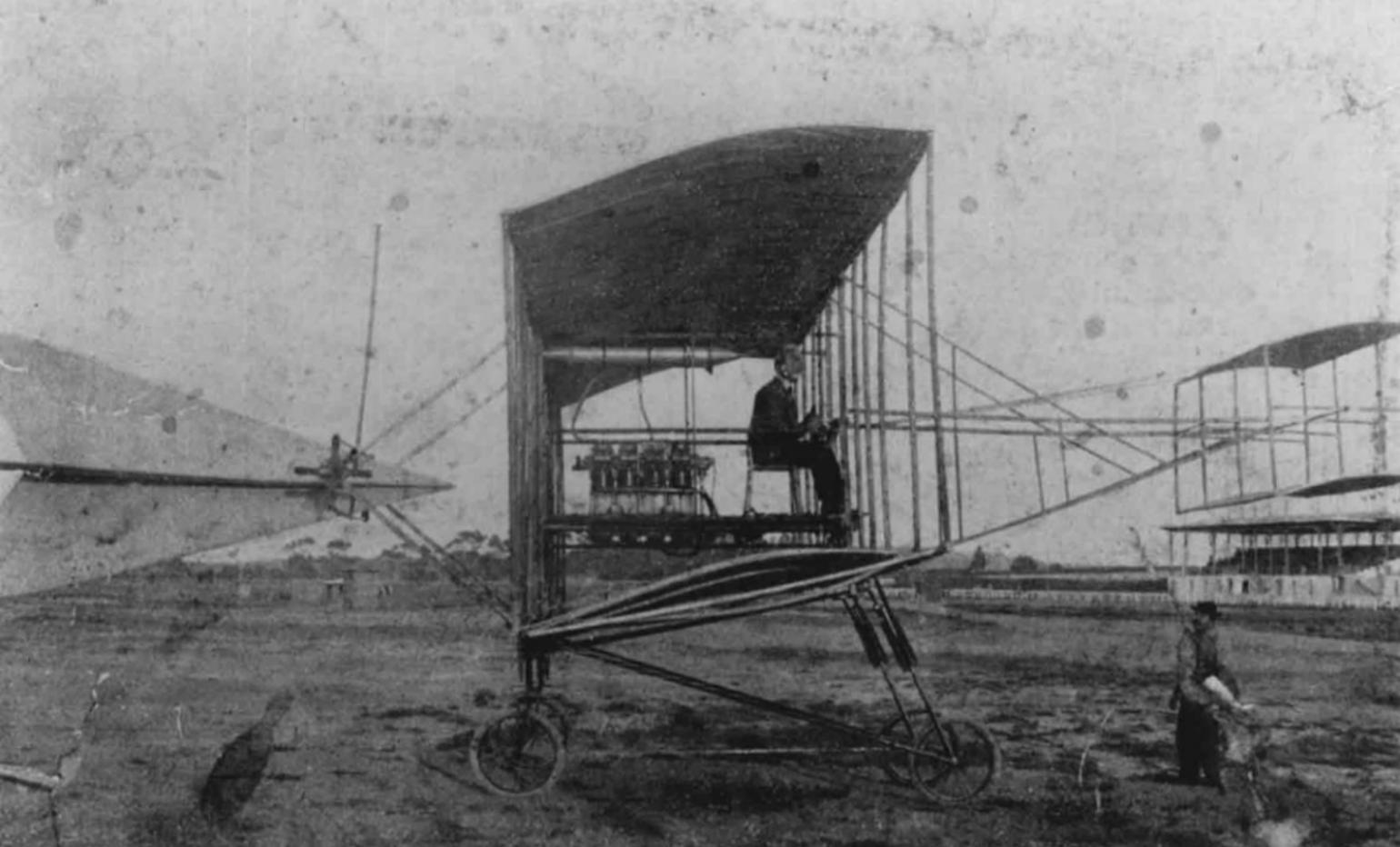


M. TAURIN, sur son monoplan Blériot " BÉNÉDICTINE " en plein vol à l'Aérodrome de Blida

J. Geiser, phot.-Alger.

A Blida, Jean Marcé, garagiste,
deuxième pilote algérois,
associé à Jean Métrot





Le 23 octobre 1910, Léon Mouraret parvient à faire un bond de 200 m sur l'hippodrome de Boufarik avec cet avion de sa construction muni d'un moteur de canot Mutel de 60 chevaux



Premier prix d'un concours de modèles réduits à Alger en novembre 1910 (Jean Salvano)

Edouard Paillole, né à Mascara en 1880, brevet n° 516 du 15 juin 1911, s'écrase en Farman à Hussein-Dey le 14 juillet 1911 lors de la revue des troupes. Première victime de l'aviation en Algérie (Bernard Dugué)



Grande Semaine d'Aviation



Une semaine d'aviation est organisée du 12 au 19 mai 1912 au cœur d'Alger, au Champ-de-Manœuvre mis à la disposition des organisateurs par l'armée.

Des milliers de spectateurs viennent voir le plateau constitué par Léonce Ehrmann (sur Borel) et Pierre Daucourt (sur Blériot) et les aéronautes Paul Leprince et Louis Odin qui font des vols en ballon captif.

Une course de vitesse et un concours de lâcher de précision sont organisés entre les deux aviateurs

Le cercle d'atterrissage des avions et le ballon captif (dans le coin gauche du Champ-de-Manœuvre) sont visibles sur la carte postale ci-contre.

Le Champ-de-Manœuvre lors de la
Semaine d'Aviation





Léonce Ehrmann et son Borel lors de la Semaine d'Aviation



Le lieutenant Pierre Gaubert, né à Alger le 16 mars 1876, vient faire une démonstration au Champ-de-Manœuvre en septembre 1913



A Monsieur Besson
en souvenir du premier Looping
à Alger le 11 janvier 1914
Hanouille



Hanouille a effectué le premier
looping à Alger le 11 janvier 1914

Julien Serviès et l'Oranie



Julien Serviès est né le 24 mars 1876 à Saint-Denis-Du-Sig où son père, arrivé avant 1870, avait créé un atelier de forge et de charronnage et installé un moulin à huile actionné par une locomobile, ce qui a permis de développer la culture des oliviers dans la région. Il installa ensuite un garage à Oran.

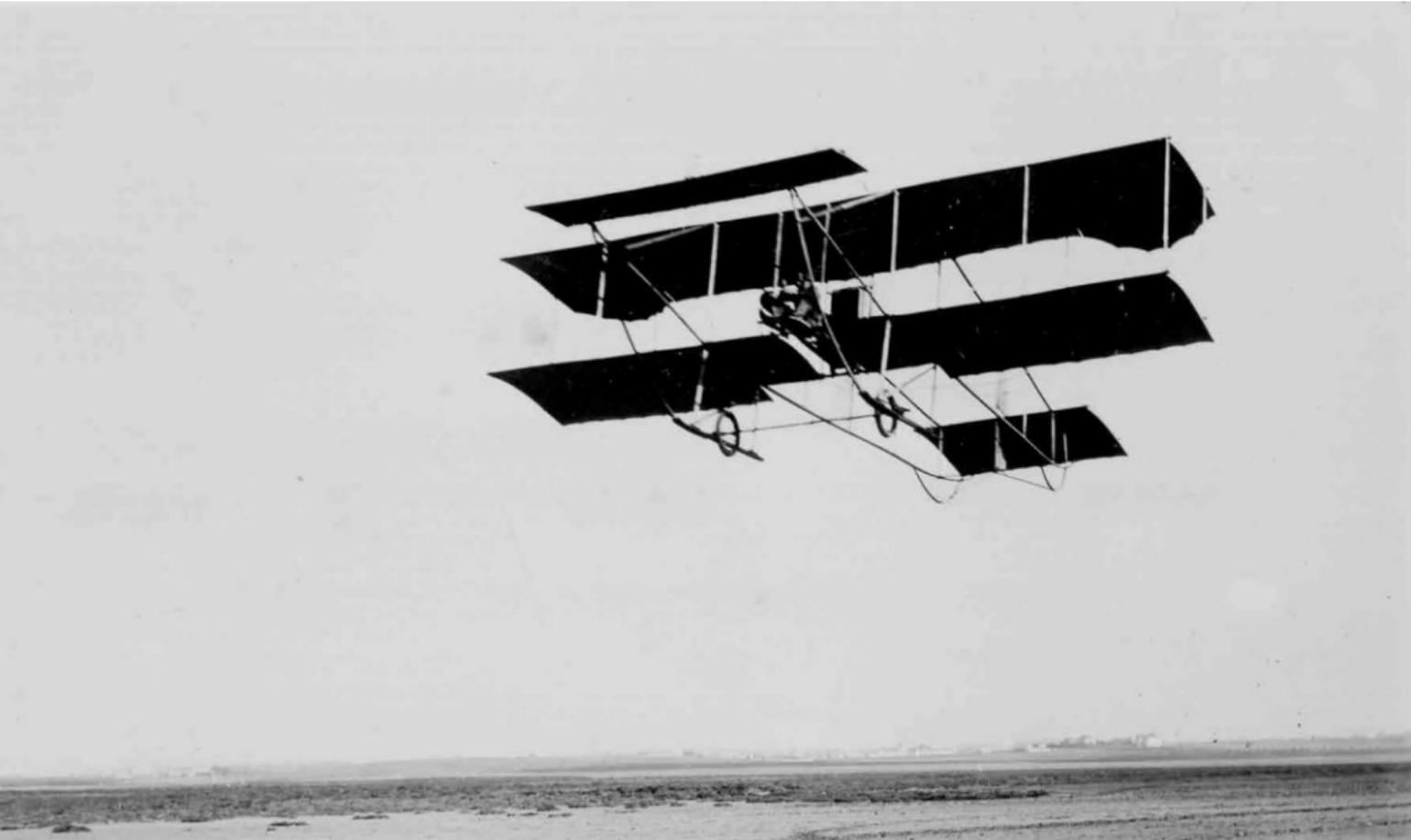
Julien Serviès travaille au garage puis crée des lignes d'autocar avant de s'intéresser à l'aviation et de réaliser le premier vol en Oranie, à La Sénia, le 14 décembre 1909.

Il crée une école de pilotage puis devient le premier pilote de guerre français le 13 octobre 1911 au Maroc. Il sera pilote militaire dès le début de la Première Guerre Mondiale.

Le général Jouhaud lui dira, en lui remettant la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur le 12 avril 1960 : *C'est vous qui par vos premiers vols m'avez ouvert la voie, qui avez été à l'origine de ma carrière d'aviateur.*



Le garage Servières, Auto-Hall 14 Bd Magenta à Oran, avec une *Demoiselle* accrochée au plafond et qui n'a jamais quitté le sol ailleurs, Julien Servières étant sans doute trop lourd (Ferdinand Servières)



Décollage de Julien Serviès sur Sommer. La Sénia, d'où il a décollé pour la première fois le 14 décembre 1909, est sans doute le plus ancien aérodrome d'Afrique en activité (Ferdinand Serviès)

La famille Alberge (de Sidi-Bel-Abbès) à La Sénia le 4 septembre 1910 (Cécile Alberge)



Souvenir de Vacances



A droite, la stèle érigée dans la ville natale de Julien Servies après le premier voyage aérien en Algérie, d'Oran à St-Denis-du-Sig le 4 juin 1911 (Yves Halle)





Collection Wagner

31. OUDJDA (Maroc) — L'Aviateur Servies se préparant à voler

Premier vol de
guerre, au Maroc le
13 octobre 1911

Le 12 novembre 1911, Julien Serviès pour la première fois à Mostaganem, avec son Deperdussin (Ferdinand Serviès)





Le 21 avril 1912, Léonce Ehrmann effectue le premier vol sur l'hippodrome de Sidi-Bel-Abbès avec son Borel (Hervé Lecou)

Départ de l'Aviateur Serviès et de son passager Moulin-Krumb pour établir le record de la durée en Algérie
ORAN - 23 Août 1913



Durée : 2 heures et 10 minutes

Edition A. Luck

A la déclaration de guerre, Julien Serviès donne à l'armée les trois avions de son école et part avec huit de ses élèves. Il est abattu et fait prisonnier. Son frère Julien sera tué en combat aérien et son autres frère, Ferdinand, trouvera la mort en essayant un bimoteur prototype (Ferdinand Serviès)



Léonce Ehrmann et le Constantinois



Léonce Ehrmann est né à Boufarik le 31 août 1877 dans une famille d'agriculteurs.

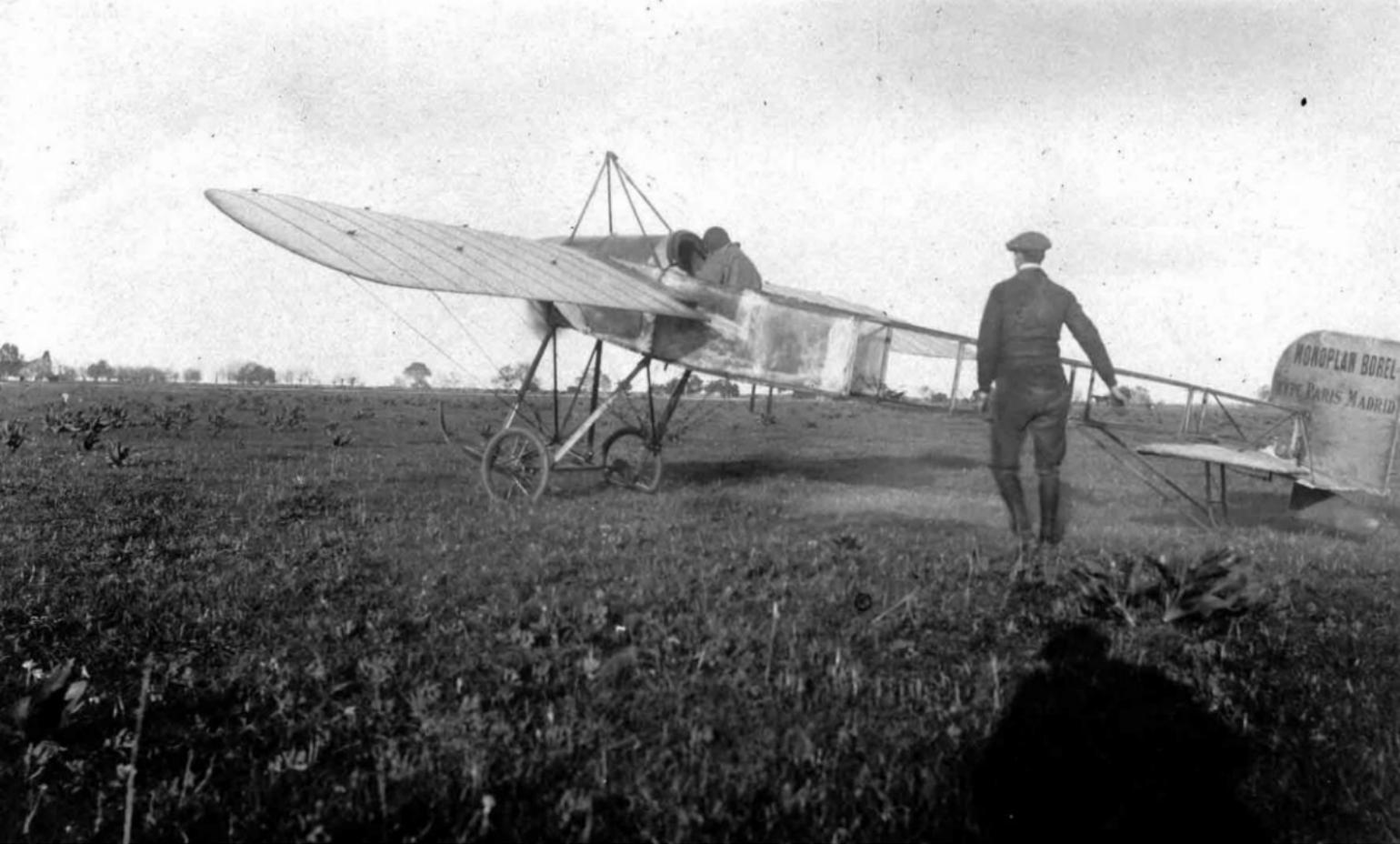
Champion cycliste d'Algérie, il va ensuite courir à Paris. Amateur de sports dangereux, il fait du trapèze volant puis se consacre à l'aviation et obtient le brevet n° 646 du 6 octobre 1911.

Chef-pilote d'une école de pilotage à Mourmelon, il participe à plusieurs meetings et vient en Algérie. Il est le premier à voler dans le Constantinois en février 1912.

Il a un grave accident à Vienne (Autriche) en juillet 1912 et passe sa convalescence, avec une jambe folle, à Boufarik où il continue à voler après avoir adapté un monoplan Borel à son infirmité.

Il reprend les présentations téméraires, «boucle la boucle» à deux reprises à Bône le 18 avril 1914 puis s'écrase après la rupture en vol de son avion devant les spectateurs horrifiés.

Il est la deuxième victime de l'aviation en Algérie.



Le 4 février 1912, Léonce Ehrmann effectue le premier vol sur l'hippodrome de Sidi-Mabrouk à Constantine avec son Borel, au cours de la Semaine d'Aviation du 4 au 11 février (Hervé Lecou)



En février 1912, sur l'hippodrome de L'Allelick à Bône, Léonce Ehrmann donne le baptême de l'air à Mme Chabert, épouse du président du Comité d'Aviation qui vient d'être créé.

A sa gauche, son « manager » Raffalovitch.

Léonce Ehrmann ira ensuite voler le même mois à Guelma, Souk-Ahras, Tébessa et Sétif (Hervé Lecou)



Le « cirque » de Léonce Ehrmann au cours de sa tournée dans le Constantinois en février 1912 (Hervé Lecou)



L'accident de Léonce Ehrmann à Bône le 18 avril 1914 (Hervé Lecou)



Les obsèques de Léonce
Ehrmann à Boufarik
(Pierre Margerie)



A
LA MEMOIRE
DE L'AVIATEUR
LEONCE EHRMANN
NÉ À BOUFARIK
LE 31 AOÛT 1877
TOMBÉ
SUR CET HIPPODROME
LE 18 AVRIL 1914
VICTIME DE SON AUDACIEUX
DÉVOUEMENT
AU PROGRÈS DE L'AVIATION

Devant le monument sur l'aérodrome de Bône-L'Allelick : Lafforgue, Alexandre Teddé, Marcel Cosse, Jean Galano, Philippe Pace, Ignace Civiletti et Joseph Xicluna (Philippe Pace) - Dernière diapositive